

LA STATION JAUSSAUD A SAINT MAURICE DE CAZEVIEILLE (Gard)

par Marc BORDREUIL (*)

Pour la distinguer des multiples stations ateliers de la vallée des Candouillères, qui se jette dans la Droude, affluent de rive gauche du Gardon, nous lui avons donné le nom de l'aimable famille de propriétaires viticulteurs qui nous a laissé toutes facilités de recherches et que nous remercions ici.

Elle est située au sommet d'une butte de sables astiens rubéfiés au sud du chemin goudronné, réunissant l'ancienne gare de Saint Maurice au chef-lieu, et culmine à 143 m., sur la rive gauche du ruisseau des Candouillères (Bordreuil, 1981), à l'est de la côte 129.

Cotée dans le Gard Préhistorique (Louis 1931) et le fichier ancien manuscrit du Muséum de Nîmes (Carrière, 1895), elle semble décrite dans le texte suivant : "...entre la station de chemin de fer et le mas Bonafous, versant Est d'une butte de sables rouges, meules de grès, nombreux percuteurs, 2 pointes de flèches en feuille de laurier, magnifique hache en fibrolithe polie, un tranchet. Comme le sommet de la butte est occupé par un bois de chênes blancs et des bruyères, il est très probable que la station n'a laissé voir qu'une partie de ses richesses..." (Ulysse Dumas, 1903).

Un défoncement pour planter une vigne a eu lieu, après la parution de l'étude sur la grotte de l'Aigle (J.L. et O. Roudil et M. Soulier, 1979) et donné raison à Dumas en mettant au jour des dalles de calcaire blanc, restes d'un fond de cabane, avec enclumes, meules, percuteurs.

Malheureusement, plusieurs époques sont mêlées sur cet hectare sablonneux où la présence de silex attire les tailleurs préhistoriques dès le Paléolithique moyen au moins, peut-être un moustérien de tradition acheuléenne, dont un mauvais biface, des racloirs, grattoirs et perçoirs présentent la patine orangée, caractéristique dans la région environnante.

Quelques tessons rougeâtres décorés (figure 2) émergent d'un lot de tessons lisses rongés par l'acidité du sol et peuvent être attribués au Néolithique ancien cardial, comblant ainsi un vide de la carte (figure 1) de répartition. Un départ d'anse en boudin et quelques lamelles frustes en silex blond sont peut-être de même époque. Il n'y a pas à ce jour de flèche tranchante.

Au Chasséen doivent être attribués de rares fines lamelles blondes et peut-être deux fragments de hache en roche bleue et verte si elles ne sont pas un produit fontbuxien comme le lithique sur plaquette, avec pointe foliacée, flèches, grattoirs ronds et une rare céramique carénée lisse.

D'exceptionnels fonds plats signent un Bronze final putatif, et, pour être complet, citons de la céramique grise tournée et des fragments de tégulae, éventuels vestiges d'une sépulture historique...

Les tessons ornés du Néolithique ancien sont minces, comme certains de la grotte de l'Aigle à Méjannes le Clap ou de la grotte d'Oullins à Labastide de Virac. Ils appartiennent à au moins deux vases différents : les tessons 1, 2, 4 peuvent être du même pot alors que le 3 s'en distingue nettement (figure 2). Les décors présentent des analogies avec la grotte de l'Aigle, qu'il s'agisse des séries horizontales, verticales ou en chevrons. Il s'agit vraisemblablement de récipients de taille modeste : bols et tasses.

Si l'absence de matériel osseux est inévitable, l'absence de flèches tranchantes est plus surprenante, le "tranchet" de Dumas ayant disparu avec une part de sa collection et étant peut-être Chasséen.

(*) Marc Bordreuil, Conservateur du Musée du Colombier, 30100 Alès.

L'intérêt principal de ce modeste site néolithique ancien réside en sa nouveauté (nous ne connaissons que deux autres tessons cardiaux inédits dans la collection Cassagne à Bagnols sur Cèze) et en sa position au centre d'un pentagone irrégulier limité par les gisements déjà pointés éloignés de lui de dix à quinze kilomètres, alors que les stations chasséennes sont fréquentes et que les ateliers Ferrières et Fontbouïsse pullulent contrairement aux rarissimes établissements des âges du Bronze.

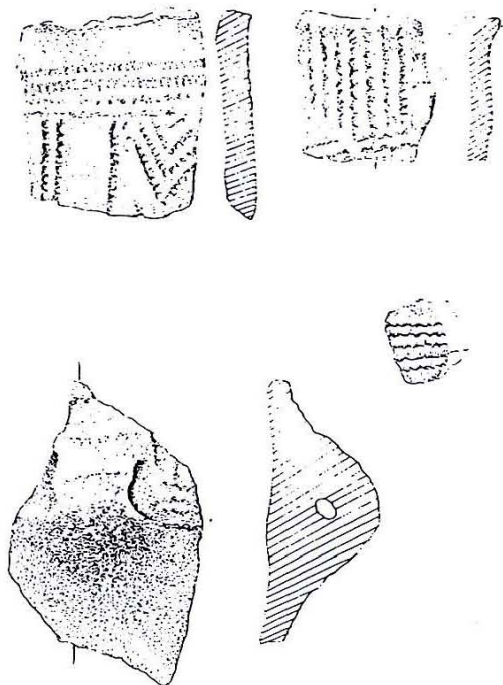


Figure 1 - D'après J.L. et O. Roudil et M. Soulier 1979 :

La station JAUSSAUD est marquée par un carré blanc au-dessus de Gard.

Figure 2 : Céramique cardiale de la station JAUSSAUD.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

BORDREUIL Marc : "Recherches sur la préhistoire de la haute vallée des Gardons : 3/Le Gardon de St-Jean et la vallée de la Droude", à paraître dans *106^e Congrès National des Sociétés Savantes*, Perpignan 1981.

CARRIERE Gabriel : *Fichier manuscrit*, Muséum de Nîmes, 1895.

DUMAS Ulysse : "Le Préhistorique dans le Gard", *Bulletin de la Société d'Etudes des sciences naturelles de Nîmes* 1903, p. 25.

LOUIS Maurice : "Le Gard Préhistorique" Répertoire bibliographique et topographique du Département du Gard, *Mémoires de la Société d'Etudes des sciences naturelles de Nîmes*, N° 2, 450 p., 12 tableaux, Nîmes, Larguier 1931.

ROUDIL J.L. et O. et SOULIER M. : "La grotte de l'Aigle à Méjannes le Clap (gard) et le Néolithique ancien du Languedoc Oriental", *Mémoires de la Société Languedocienne de Préhistoire*, Montpellier 1979, 85 p., 38 figures.